

En guise d'intro : très beau début d'année pour le Spiridon, présent sur tous les fronts, même dégarnis (je ne cite pas de nom !). De Murs aux Gabariers en passant par le Veinazes, Cassaniouze, Le Rouget, le Chemin Mellois, Cazals ... mais aussi plus loin avec Barcelone et Londres ; tout le monde y trouve son compte, et son plaisir ! Qu'on soit amateur éclairé, coureur obscur – tout dépend de la perspective - ou néophyte complet mais sans complexe, la course à pied doit rester un loisir sain et ouvert sur les autres. Je souhaite une bonne intégration aux nouvelles recrues : ne vous laissez pas impressionner par les vieux de la vieille, et vice versa, qui ont des rotules usées, des prothèses, de l'embonpoint, des souvenirs de vieux combattus, mais continuent à transmettre les valeurs du club avec humilité et conviction. Bonne route à tous !

Echo des Savates

Stockfisch à Decazeville : un grand moment de rencontre avec nos amis du bassin, pour un entraînement commun et surtout le banquet autour de la célèbre morue, oui je parle bien sûr du célèbre poisson adopté par les Aveyronnais et mis à leur « sauce » locale ! Après le traditionnel apéro ratafia, encore une spécialité, le repas à St Julien de Piganiol fut un moment fort de convivialité et de bonne humeur !

Aurillac Pierrefort : il ne faut pas rester sur une jambe, donc réponse est faite à la sortie précédente : les Aveyronnais, plus les Cournonnais nous rejoignent sur ce périple de deux jours avec passage obligé au « loft » célèbre de la Thuillière où les artistes en tout genre (style karaoké branché avec Momo et Charlotte aux manettes) ont pu se manifester avec talent ! Repas gastronomique avec une potée pantagruélique arrosée comme il faut ! Deuxième journée dure avec passage dans les derniers « névés » du Plomb et arrivée à Gourdièges où cette fois ci, le repas chez « Mauricette » a un peu déçu. A revoir ! Merci au ski club Gourdièges, aux bénévoles du sang et une pensée émue pour Alain, bien sûr, mais aussi Robert, qui nous « accompagnent » toujours dans nos cœurs .

Cimes de Château Valon à Lacroix Barrez : incontournable sortie dans ce petit village de l'Aveyron qui pratique un accueil chaleureux et festif ; course « plombée » littéralement par la chaleur, la remontée des gorges de la Truyère a écrasé les coureurs sous une véritable chape de plomb ! L'arrivée fut un soulagement, avant l'apéro offert et le traditionnel aligot saucisse qui clôtura une journée bien remplie ; et j'oublie les nombreux lots tirés au sort !

Laroquebrou, gorges de la Cère : sortie rando avec les marcheurs pour récupérer de Valon mais parcours très casse pattes dans les gorges sur le GR qui surplombe la ligne SNCF ; bizarre j'étais avec Dédé, on s'est perdu, obligés de faire une rallonge ; heureusement un copain à Momo (celui qui fait du pain), nous a « dépannés » avec son « taxi brousse » !

Oxygen au Lioran : 4 jours d'épreuves, plus de 4000 participants, de l'aventure sur le massif et des conditions hivernales : cocktail détonnant ! Bravo à l'organisation qui nous chouchoute. Retrouvailles en juin pour un compte rendu et un buffet avec tous les bénévoles. A l'heure où j'écris c'est dans quelques heures : je me motive pour la soirée, avant le grand parcours à Chaude Aigues, 23 km jusqu' à St Urcize, sur les sentiers de l'Aubrac, par un temps idéal ; très bonnes sensations ! Et l'eau chaude n'y est pour rien.

TIC ET TAC SUR LES CHEMINS DE ST JACQUES

Vous les aurez reconnus : Tic et Tac, les inséparables pèlerins vêtus de pèlerines avec bourdon et coquille, sac à dos remplis, semelles au vent et cerveau en ébullition, vous êtes prêts pour accomplir le grand voyage (ou du moins quelques étapes !), vers Santiago, sur les traces d'un apôtre qui était un drôle de chrétien pour y laisser des reliques ; mais là c'est une autre histoire !

Qu'allez vous y gagner, vous les horlogers du grand voyage spatio- temporel : ampoules (voire sainte ampoule qui contient l'huile sacrée !), sueur ou saint suaire, apparitions, miracles, révélation ... ou rencontre de Conchitas ! (Qui sont toujours Immaculada Concepcion !).

Attention aux tentations multiples qui jalonnent le parcours ; auberges aux relents de poisson frits à l'huile d'olive, encore la Ste huile, fontaines de jouvence – de l'Abbé Souris ou du Père Nod ?- , ivresse des montagnes ou ivresse tout court ? Le périple est long, mais vous ne succomberez pas à la tentation, délivrez nous du mal, etc., etc., et in excelsia deo, saecula saeculorum, in vino veritas, ite, missa est et, les morues te saluent, tante ! Allez bonne route, la Corogne vous attend !

Une cérémonie d'intronisation avec remise de la Ste coquille aux couleurs d'Aurillac fut donnée lors d'un entraînement au Stade Jean Alric (St Alaric ?) qui est peut être un passage obligé sur le chemin de St Jacques ! PS : je connais un Jacques qui a jadis joué au stade et s'asperge souvent avec la Ste gourde !

TOUCHE PAS MA PLANETE (Conseils du Dr No AL. Colo, issus du Quenelle de l'environnement, puisque le Grenelle est parti en eau de boudin).

- 1 Si vous avez des ampoules au pied, utilisez des « basse consommation »
- 2 Pour sauver un arbre, tuez un castor ; avec la queue, battez votre linge, pas votre femme, et avec l'eau d'essorage faites vous un shampoing.
- 3 Ne fréquentez pas Mercure (trop lourd), sortez avec Vénus mais évitez Mars, même si c'est un bon coup, et n'attendez pas que le ciel vous tombe sur la tête, par Jupiter !
- 4 Enterrez votre éolienne, elle sera moins voyante, moins bruyante, et les galeries à taupes seront ventilées.
- 5 Ne gaspillez pas l'eau chaude, faites le plein à Chaudes Aigues ; (demain par exemple pour le Grand Parcours !)
- 6 Sauvez la banquise en adoptant un ours, appelez le Georges, il vous tiendra chaud l'hiver.
- 7 Ne craignez pas la montée des eaux : avec une cabane dans les arbres, c'est tendance et vous chanterez « aux arbres citoyens ».
- 8 Mangez bio, c'est bio ti fool, réduisez vos émissions - TV, vous perdez rien – et fréquentez des filles écolo, 100% poils recyclés ou naturels.
- 9 Roulez au colza, fumez du maïs, mâchez du coca, buvez du maté, prenez l'oseille, le blé, l'avoine et tirez vous en Patagonie où vous chanterez avec Pagny : et rond et rond petit Patagon, j'ai pas un rond pour le fisc !
- 10 Utilisez les semelles Michelin rechapées spéciale victoire Asm.

11 Au ravito : pas de Red bull, ni Gatorade, ni barres énergétiques ou autres succédanés chimiques : que des produits naturels recommandés par le service Ethique et Toc, Label de Cadix, du ministère de la santé et des éclopés.

12 Serrez vous la ceinture au maximum avec une ceinture en peau de zébu (car zébu, j'ai plus soif), sinon allez à la claire fontaine mais pas trop près d'une porcherie, car si tout est bon dans le cochon, ne vous en lisiez pas dans le purin !

13 La planète est foutue, elle prend l'eau, se dégonfle, pète un câble, se désagrège, se déglaciérise, se carbonise... alors n'hésitez pas, achevez là !

14 Ne prenez plus l'avion, puisqu'en mangeant un steak frites, vous faites 3245,63kms et un plat de nouilles, 2645,33kms ; si vous mangez dans l'avion appliquez la théorie d'Einstein et calculez votre taxe carbone en divisant le rapport calories/Kms/ heures par la circonférence de la terre. Bon appétit !

LE QUIZ ou QUI fait QUOI ?

M Laure Laval : fait le tour du stade sans GPS
grimpe au Griou sans Oxygen
fait 50 kms aux Dômes sans Tom Tom

Bruno Serre : a vu monter Christo à Carlat
a vu monter Carlos sur le rocher
a vu monter Carla à Bruni

Jean Digrazzia : a joué du Faron à Toulon
a dansé le tango à Buenos Aires
a dansé la valse à Vienne

Marcel Gauzentes : a posé à côté de Maradona à la Boca
. a posé à côté de Madona au Stade de France
a posé à côté de Pelé à Maracaña

Gérard Blanc : a fait le TMB : tour du monde en barque
Tour du Mont Blanc
ou tour de Massiac en bermuda

Odette Dalmas : abandonne sur blessure pour aller direct au ravito
a toujours un sac rempli de victuailles
remplit son Camel avec du rosé

Doudou (JP Douniès) a fini un trail au Marteau Piqueur
est passé au Pas de Peyrolles sans boire
finit les Gabariers complètement « barge »

Et enfin notre brave Chantal !

t'es pas aussi gourde que l'autre Chantal (Goya !)

t'es pas copine avec une certaine Marie Georges (au placard !)

t'en fais pas un fromage si les chiennes de garde te prennent pour réverbère quotidien !

RETOUR VERS ... LE PASSE plus QU'IMPARFAIT

Mais oui, nous y voilà : Championnat de course de Montagne à Murat ; la FFA pour simplifier les choses, organise deux départs, un masculin et un féminin, avec quelques hectomètres de différence et une heure d'écart, sûrement en application du rapport poids, morphologie (présence de poitrine...) et hormones qui distinguent la femelle ! La femme est l'avenir de l'homme, paraît-il ; c'est aussi une grande coureuse (en toute honneur bien sûr) ; mais faut pas qu'elle perturbe ces grands « singes » qui doivent s'épouiller entre eux ! Souvenez vous d'un temps où les courses hors stade étaient fortement déconseillées aux hommes et les marathons interdits aux femmes qui utilisaient des subterfuges pour y participer ! Les fédérations ont toujours été de grandes pionnières dans l'évolution des mœurs ; et la FFA à la pointe du combat dans ce domaine ! Je plaisante. Petit rappel : en 1967, Kathrine Switzer, au marathon de Boston se « déguise » pour braver les interdits ; son petit ami qui l'accompagne est obligé de la protéger contre les cerbères qui veulent l'arrêter ! Boston ouvrira officiellement ses portes aux femmes en 1972 ; quid en France, toujours en retard d'une décennie ? Michèle Baudein court en clandestine en 1972 à Sedan Charleville ; c'est une pionnière des temps modernes et les femmes d'alors se reconnaissent dans un mouvement contestataire qui est le refus de tourner en rond sur une piste (les routards contre les pistards) et de séparer toujours : débutants de l'élite, femmes des hommes, jeunes des moins jeunes... « Et pourtant elles courent », disait la revue Spiridon en 1972 alors que Coubertin, ce fameux humaniste, mais d'une humanité coupée de sa moitié avait déclaré quelques décennies auparavant : « Une Olympiade femelle serait impratique, inintéressante, inesthétique et incorrecte. » ; il avait au moins le sens du verbe à défaut d'esprit d'ouverture ! L'époque n'était évidemment pas propice à l'émancipation féminine ; mais il n'y a pas si longtemps, une « ménagère » qui sortait de chez elle, en montrant ses jambes et ses cuisses ne subissait-elle pas les quolibets et les railleries de ces chers males ?

Pour finir je citerai le Dr Tim Noakes (juin 84 in SA Runner) : « Les deux meilleures choses qui soient arrivées à la course à pied, ce sont les chaussures et les femmes. Les premières parce qu'elles améliorent le confort de la course, les secondes non seulement parce qu'elles élargissent le débat, mais aussi parce qu'elles apportent, par la féminité de leur présence, une petite pointe d'excitation suffisante pour sortir de leur torpeur les hommes qui courent. J'ai toujours trouvé plus passionnant d'en découdre avec une femme qu'avec un homme ». Je conseille aux organisateurs de la Voie de L'Ecir à Murat de méditer là dessus !

PS : toutes les références sont issues de « Coureurs si vous saviez », un livre toujours d'actualité de Noël Tamini (1985).